

caires (un peu éloignés de l'eau courante) du bord de la Hoègne à Juslenville. L'espèce y est peu abondante et y végète en compagnie de l'*Encalypta streptocarpa* Hedw. La station est découverte, orientée vers l'Est et située à une altitude d'environ 160 m.

Le *L. badensis* est nouveau pour la flore belge.

SUR UNE MALADIE NOUVELLE DU POIRIER,

par M. Em. MARCHAL.

Vers le milieu du mois d'août dernier, dans un jardin à Gembloux, un espalier de Poirier de la variété Durondeau a présenté une forme très particulière d'altération des fruits.

Ceux-ci montraient une tache arrondie, brune, sur la partie la plus exposée à la lumière. Cette tache augmentait jusqu'à recouvrir bientôt la majeure partie du fruit qui tombait.

Placées sous cloche, les poires malades se couvrent rapidement d'un fin duvet blanc, qui, examiné au microscope, se montre constitué des filaments sporangifères d'une Péronosporacée.

Les caractères de la fructification et ceux du mycélium qui parcourt la pulpe du fruit ont permis d'identifier le parasite avec le *Phytophthora omnivora* de Bary.

Cette espèce polyphage a déjà été observée, sur le Poirier et le Pommier, en Suisse, par OSTERWALDER (1).

En Belgique, c'est la première fois qu'on en signale l'existence sur ces espèces.

(1) A. OSTERWALDER, *Die Phytophthora-fäule beim Kernobst*. Centralb. f. Bakt. u. Paras. Abt. II. Bd. XV, 1906 p. 435.

Les fruits tombés se montrent, après quelque temps, bourrés d'oospores, organes de conservation du champignon.

Il est à remarquer que l'espalier malade se trouvait à l'exposition N.-E. et croissait dans un milieu très fortement enrichi d'azote organique.

Les dégâts ont été très importants : sur une moitié de l'arbre, la plupart des fruits, notamment des branches basses, ont été détruits. Toutefois, quelques poires qui avaient été ensachées ont complètement résisté.

Les mesures qu'il convient de prendre contre le *Phytophthora* du Poirier, sont : la destruction des fruits malades et, surtout, un traitement préventif, au printemps, à l'aide de bouillie bordelaise.

Cette application de bouillie cuprique est d'ailleurs toujours opportune, car elle prémunit le Poirier contre un autre parasite, très commun et fort nuisible : le champignon de la tavelure, le *Fusicladium pirinum* (Lib.) Fuck.

LA MALADIE DU CHÊNE, EN 1908.

par E. PÂQUE, S. J.

Dès le commencement de l'été 1908, l'attention générale fut attirée par l'aspect insolite, blanchâtre et farineux que présentait le feuillage du chêne. Le phénomène s'observait surtout dans les cultures en taillis ; la haute futaie, sans être indemne, semblait moins menacée. Ce qui se voyait en Belgique, se voyait également dans les Pays-Bas, dans une grande partie de la France et ailleurs.